UN BAL
AUX VENDANGES DE BOURGOGNE,

FOLIE-VAUDEVILLE EN DEUX ACTES,

PAR MM. BENJAMIN ANTIER ET LOUIS COUAILHAC,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint-Antoine, le 24 février 1840.

DISTRIBUTION :

JAUNET, plumassier.....	M. Émile.	CHARLES, élève en droit.....	Marchaisse.
Mme JAUNET, sa femme.....	Mme Ludovic.	PIMPANT, commis voyageur...	M. Duval.
LEVASSEUR, employé.....	M. Delcourt.	NICOLE, servante de Jaunet...	Mme Adalbert.
FÉLIX, sous-officier.....	M. Adalbert.	GUILLAUME, domestique.....	M. Bastien.
LUDOVIC, artiste de Belleville.	M. Laurey.	JEAN, facteur de la Poste.....	M. Édouard.
ZÉTULBÉ,	Mlle Léontine.	UN GARÇON RESTAURATEUR.	M. Jouanne.
INDIANA, demoiselles du magasin.	Mlle E. Beaumont.	UN COMMISSIONNAIRE.	
VALENTINE,	Mme Roger.	PERSONNAGES des deux sexes, masqués et non masqués.	
MARIANA,	Mlle Augustine.		

ACTE I.

Le théâtre représente l'intérieur d'un magasin de plumes et de fleurs, rue Saint-Denis. Une porte sur la rue et la devanture forment le fond. A gauche, un comptoir, sur lequel on voit des moules coiffés de toques à plumes et de fleurs. A droite, au premier plan, les premières marches et le bout de rampe d'un escalier. En face, un sofa. Entre la porte d'entrée et la fenêtre, au fond, une armoire à coulisse. Au milieu de la scène, une petite table-bureau.

SCÈNE I.

M. JAUNET, à la petite table; INDIANA, VALENTINE, ZÉTULBÉ, MARIANA, au comptoir; NICOLE, tricotant à l'avant-scène.

CHŒUR.

Air : Ah! le joli bal.

Par un zèle ardent,
A finir promptement
Tout notre ouvrage;
Gagnons le plaisir
Qui va venir
Nous saisir
Au passage!

INDIANA.

Moi, j'aime le bruit,
Le bal de nuit!

ZÉTULBÉ.

Moi, sur mon âme,
Je préfère, hélas!
Le long menu d'un bon repas!

MARIANA.

Moi, de l'étranger
Le ton léger
Me prend, m'enflamme!

VALENTINE.

Et moi, tout le jour,
Je cherche le parfait amour!

CHŒUR.

Par un zèle ardent, etc.

SCÈNE II.

LES MÊMES, Mme JAUNET, descendant l'escalier.

Mme JAUNET.

Je vous ai déjà dit que j'avais une migraine affreuse, mesdemoiselles; faites-moi le plaisir de vous taire.

INDIANA.

On se tait, on se tait!

NICOLE, à part.

Madame Pimbêche!

MARIANA, de même.

En fait-elle de l'embarras!

Mme JAUNET, de même, sur la dernière marche.

Mon mari est encore à écrire... Il n'a pas reçu la lettre.

JAUNET, se levant pour aller à sa femme.

Pauvre Poupoule, elle tient donc bien, cette vilaine migraine?

Mme JAUNET.

Avez-vous fait la facture de cette Mlle Flore? cette petite danseuse des Folies-Dramatiques, que vous regardez toujours en dessous, quand elle vient au magasin, et qui vous fait les yeux en coulisses?

JAUNET.

Ah! mame Jaunet, mame Jaunet, pas de bêtises!

Mme JAUNET.

C'est à moi à vous dire cela.

JAUNET.

Sa facture est faite, et sera payée, j'en suis sûr. (A part.) C'est moi qui dois lui donner de quoi. (Haut.) Sais-tu bien, Bibiche, qu'il m'a fallu du courage pour mettre tous ces comptes au net. Je ne sais pas, mais quoique nous ayons un calorifère, je tremble de tous mes membres, et pourtant je suis couvert de fourrures comme un ours de la mer Baltique.

AIR : Je suis l'Amour.

Je n' me sens pas,
Malgré mes deux paires de s'melles,
Je n' me sens pas;
Je suis transi du haut en bas.
Avec manches et cal'çons d'flanelles,
Ma femme, Nicole et ces demoiselles...
Je n' me sens pas!

Si j'étais plus jeune de dix ans, Minette, je dirais que je suis malade d'amour...

Mme JAUNET.

Pour Mlle Flore?

JAUNET.

Pour vous, Poupoule; pour vous... et vous le savez bien.

VALENTINE, à part.

Vieille bête, va!

Mme JAUNET.

Allons, M. Jaunet... allez-vous encore recommencer...

JAUNET.

Avec vous, chatte adorée, je ne voudrais jamais finir... Eh! eh! eh!..

Mme JAUNET, à part.

Et mon commissionnaire qui ne vient pas.

JAUNET, se ravisant.

Ah! madame Jaunet, j'oubliais de vous dire que votre amie, Mme Landrin la couturière, a déposé ici, en passant, une douzaine de coupons d'étoffe, m'a-t-elle dit, qu'elle doit reprendre demain... Ils sont là, dans cette armoire.

Mme JAUNET.

C'est bon! (A part.) J'aurai de quoi choisir.

MARIANA, bas Zétulbé.

Ces coupons, ma chère, j'y ai regardé; ce sont des domiros... Hein, comme ça nous irait, pour ce que Félix nous a fait espérer?

ZÉTULBÉ, soupirant.

Ah! ma chère, ne m'en parle pas!

VALENTINE.

Ça serait flambant!

Mme JAUNET.

Travaillez donc, Zétulbé.

JAUNET.

Mlle Zétulbé, il y a toujours quelque chose à vous dire... Je finirai par me fâcher... Que diable! l'intention de madame votre mère n'est pas du tout que vous passiez votre temps à vous amuser.

ZÉTULBÉ.

Moi?

JAUNET.

Oui, vous... A vous amuser à toutes sortes de choses.

ZÉTULBÉ.

Ah! si c'est vrai!

JAUNET.

Eh ben! voyons, dites que j'en ai menti... Ne vous ai-je pas encore surpris, l'autre jour, faisant des moustaches à l'une de mes têtes à poupée, et la coiffant d'un chapeau à trois cornes! C'est vraiment fatiguant!..

AIR du Cocher prix.

Songez qu'ici, mademoiselle,
Vous n'êtes pas encore chez vous;
Et, malgré votre humeur rebelle,
Je saurai vous fair' filer doux.
Vous sortez de toutes les bornes;
Ça n' peut pas continuer ainsi,
Gardez vos jeux, gardez vos cornes,
Pour quand vous aurez un mari.

ZÉTULBÉ.

Mais, monsieur...

JAUNET.

Allons, silence!

SCÈNE III.

LES MÊMES, GUILLAUME.

GUILLAUME.

Une lettre très pressée pour M. Jaunet.

Mme JAUNET, à part.

Ma lettre, enfin!

JAUNET.

Donne, donne! (Regardant le timbre.) De Marly... Mme Jaunet, c'est de la nourrice de notre petit Chrysostôme Jaunet.

NICOLE, jetant là son tricot, et s'approchant, à part.

Petit moutard, qui était si laid, quand il est venu au monde, il y a deux ans.

(Toutes les demoiselles quittent leur ouvrage.)

ZÉTULBÉ.

Ah! M. Jaunet, lisez tout haut...

INDIANA.

Comment va-t-il, vot' chérubin d'enfant?

VALENTINE.

A-t-il toutes ses petites quenottes?

Mme JAUNET.

Mais lisez donc, monsieur... Vous me mettez au supplice...

NICOLE.

Qu'on sache des nouvelles de c' t'ange.

JAUNET, après avoir mis ses lunettes.

« Monsieur et chère madame, la présente est »pour vous annoncer que le petit Chrysostôme »ne se porte pas très bien, attendu qu'il est très »malade; il ne mange pas sa bouillie, qui est »cependant bien sucrée; par quoi, il est donc »bon que vous viussiez de suite.

»MICHEL TRONCHON,
»Nourricier, à Marly-le-Roi.

Mme JAUNET, tombant à la renverse sur une chaise.

Ah! mon Dieu! mon Dieu!.. malade!..

(Les demoiselles s'empressent autour de Mme Jaunet, qui a l'air de se trouver mal.)

JAUNET, sortant de son abattement.

Allons, Cocotte... il ne faut pas te désoler comme cela!

INDIANA, à part.

Pauvre bonhomme, va!

Mme JAUNET, se levant avec explosion.

Ah! monsieur Jaunet, je ne vis plus, des idées sinistres m'assiégent... Je vais partir pour Marly.

ZÉTULBE, à part.

Quel bonheur!

JAUNET.

Mais...

Mme JAUNET, vivement.

Mesdemoiselles, faites-moi un petit paquet; Guillaume, deux places à la voiture; Nicole, ma capote, et suivez-moi...

JAUNET.

Mais, Mme Jaunet, je vous ferai observer que nous sommes surchargés de nombreuses commandes.

Mme JAUNET.

Ah! monsieur! le sentiment maternel commande bien autrement! Vous ne comprenez pas ça, vous autres hommes!..

AIR :

Pour mon enfant,
Pour mon enfant.
Ah! j'éprouve un amour extrême,
Pour mon enfant,
J' donn'rais mon sang!
J'ai la tendresse du pélican.
Oui, oui, par un effort suprême,
J' déchir'rais mon sein
Comme lui-même,
Pour mon enfant.

JAUNET.

Ah! femme héroïque, ça serait dommage! Mais vous ne partirez pas!

Mme JAUNET.

Personne ne pourra me retenir!

JAUNET.

C'est moi qui partirai... Votre présence est trop nécessaire ici.

INDIANA, à Zétulbé.

Je ne sais pas, mais il y a quelque chose de louche là-dessous...

Mme JAUNET.

Jaunet, Jaunet, je vous recommande bien notre cher amour de Chrysostôme, au moins!

JAUNET.

Soyez tranquille, Mme Jaunet, je vous prouverai que, moi aussi, j'ai quelque chose du pélican... Guillaume, va retenir deux places pour nous... Ah! je crains bien que la voiture de Marly ne soit en route... je ne pourrai pas partir ce soir.

NICOLE.

Eh! monsieur, les coucous partent à toute heure.

JAUNET.

Tu as raison, Nicole... Guillaume, à défaut de voiture, arrête nos deux places dans un coucou... Le coucou est l'ami de l'homme... pressé.

GUILLAUME.

J'y vas, j'y vas. (Il sort.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, hors GUILLAUME.

JAUNET.

Mesdemoiselles, n'oubliez pas mon bonnet de soie noire... Pas vrai, Poupoule?

Mme JAUNET.

Sans doute, mon Loup-loup.

JAUNET.

Et mes chaussons de lisière... entends-tu?

Mme JAUNET.

Oui, mon Bichon.

ZÉTULBÉ.

Monsieur, voilà votre grosse redingote ouatée.

JAUNET.

Merci, Mlle l'espiègle.

INDIANA.

Votre chapeau, monsieur.

VALENTINE.

Votre canne.

NICOLE.

Et v'là vos chaussons de lisière.

JAUNET.

Merci, merci.

SCÈNE V.

LES MÊMES, GUILLAUME.

GUILLAUME.

Nous avons deux places, monsieur.

JAUNET.

Parfait. Adieu, Poupoule.

INDIANA, à part.

Maître Jobard, sur ses flûtes perchés.

ZÉTULBÉ, de même à Indiana.

C'est du Philémon et Beaucis tout pur.

Mme JAUNET.

Prends bien tes précautions contre l'humidité de la nuit, mon chat.

JAUNET.

J'en sens bien la conséquence.

Mme JAUNET, à mi-voix.

Et sois sage.

JAUNET, baissant les yeux.

O Poupoule! (La conduisant à l'avant-scène.) Quant à vous, Mme Jaunet, pendant mon absence, pas de Levasseur, je vous en prie!

Mme JAUNET.

Qu'est-ce qu'il vous a fait?

JAUNET.

Je ne veux pas qu'il me fasse tourner la tête.

Mme JAUNET.

Un employé aux hypothèques, qui peut nous faire avoir des clients, par ses belles connaissances?

JAUNET.

Je suis jaloux! C'est comme du vitriol qui coule dans mes veines.

Mme JAUNET.

Vous êtes un vilain tigre, Jaunet.

JAUNET, l'air mauvais.

Ah! dam! ah! dam!.. (En riant.) Adieu, Mimi; en route, Guillaume! Au revoir, mesdemoiselles.

TOUTES.

Au revoir, au revoir, monsieur!

GUILLAUME.

Au revoir, Nicole; au revoir, ma future petite femme!

NICOLE.

Au revoir, imbécille.

TOUS.

Air de Malapou.

Sans retard, il faut partir,
Le signal va retentir,
L'enfant, hélas, doit souffrir!
Faut le secourir!

JAUNET, se tâtant.

J'ai tout pris... ma tabatière.

Mme JAUNET.

Partez donc, monsieur Jaunet.

JAUNET, même jeu.

Bon! mes chaussons de lisière,
Et mon gros bonnet!

(Il met un bonnet de fourrure par-dessus son bonnet de soie noire.)

REPRISE ENSEMBLE.

Sans retard, etc.

(On l'accompagne jusqu'à la porte.)

SCÈNE VI.

LES MÊMES, excepté JAUNET et GUILLAUME.

Mme JAUNET, à part.

Ce n'est pas tout; maintenant, il faut encore me débarrasser de ces demoiselles.

NICOLE, bas à Zétulbé.

Ces messieurs sont là!

ZÉTULBÉ, de même à Indiana.

Ces messieurs sont là!

INDIANA, de même à Valentine.

Ils sont là!

VALENTINE, de même à Mariana.

Ils sont là!

MARIANA, de même.

Bon!

NICOLE, à part.

Et Jean qui ne m'envoie pas avertir, comme il me l'avait promis.

Mme JAUNET.

Mesdemoiselles, comme je suis indisposée, je vais me retirer à mon appartement. Je vous confie le magasin; ayez soin de vous coucher de bien bonne heure... car le matin on a toutes les peines du monde à vous arracher du lit.

INDIANA.

Ah! madame...

Mme JAUNET.

Et vous, Nicole, fermez bien; nous n'avons pas de défenseurs ici, ce soir.

INDIANA.

Ah! madame, nous ne sommes pas si craintives... des voleurs ne nous feraient pas peur.

VALENTINE, riant et bas.

Des voleurs de cœurs.

ZÉTULBÉ, à Valentine.

Pourvu qu'ils fussent bien gentils.

Mme JAUNET.

Bonsoir, bonsoir, mesdemoiselles.

TOUTES, la reconduisant.

Bonsoir, madame; bonne nuit.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, excepté Mme JAUNET.

INDIANA, sautant de joie.

Enfin, nous voilà maîtresses de la maison!..

Air: Que l'homme riche à qui j'ai eu ; dire. (DANSANT DE VIVACITÉ.)

Oui, nous sommes les maîtresses
De tout l'magasin, ce soir;
Nous pouvons fair' les princesses,
Nous l'ver, courir, nous asseoir.
Pour répandre les alarmes,
Je voudrais avoir des armes.
Et voir les deux yeux en larmes,
Nos p'tit's bourgeoises pâlir!
Le pistolet a des charmes,
Et je suis superbe au tir!

ZÉTULBÉ.

Moi, je voudrais qu'un beau Russe,
Ou qu'un officier bleu d'Prusse,
Paraisse et s'dis' mon amant.

VALENTINE.

Moi, voir le maître d'ma vie,
Esclav' de ma fantaisie!

NICOLE, à elle-même.

V'là trop long-temps, sacristie!
Que je sers tout l'monde ici.
A mon tour, j'veux t'être servie,
En dormant jusqu'à midi;
Et pour satisfair' c'l'envie,
J'prendrai Guillaume pour mari.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, FÉLIX, CHARLES, LUDOVIC, PIMPANT.

FÉLIX, ouvrant la porte.

Peut-on entrer?

LES QUATRE DEMOISELLES, leur faisant place.

Vite, vite.

FÉLIX, dans le magasin.

Jaunet n'est pas à la maison?

Digitized by Google

LES QUATRE DEMOISELLES.

Non.

PIMPANT, arrivé derrière Félix.

Jaunet n'est pas à la...

LES QUATRE DEMOISELLES.

On vous dit que non.

PIMPANT, sautant de joie.

Eh bien! notre partie est arrangée!

LES QUATRE DEMOISELLES.

Chut! madame est là-haut.

VALENTINE.

Elle n'est point encore couchée.

FÉLIX.

Nous avons des billets!

INDIANA.

Ah! quel bonheur!..

FÉLIX, se plaçant auprès d'Indiana.

Indiana, vous serez bien gentille, pour la peine.

PIMPANT, à Zétulbé.

Vous ne bouderez plus.

CHARLES.

Mariana fera du sentiment moins collet monté.

LUDOVIC.

Valentine nous chantera sa première affaire.

LES QUATRE DEMOISELLES.

Oui, oui, nous rirons, nous chanterons... nous danserons!.. tout ce que vous voudrez!..

SCÈNE IX.

LES MÊMES, UN COMMISSIONNAIRE.

LE COMMISSIONNAIRE.

Une lettre pour mamzelle Nicole.

NICOLE, prenant la lettre.

Parle donc pas si fort, nigaud. (Avec joie.) C'est de Jean, mon beau facteur de la petite poste.

ZÉTULBÉ, de sa place.

Nicole, veux-tu que je te lise ta lettre, comme de coutume?

NICOLE.

Merci, mamzelle, merci... c'est pour ma cousine. (A part.) Prends garde de le perdre.

(Elle vient à l'avant-scène.)

FÉLIX, à Indiana.

J'ai obtenu de mon colonel une sortie de vingt-quatre heures.

LUDOVIC.

Moi, du directeur de Belleville, relâche.

PIMPANT.

Moi, j'ai remis à demain soir mon départ pour Bordeaux.

CHARLES.

Quant à moi, j'envoie à tous les diables le quartier latin, Cujas, Barthole et l'École de Droit.

PIMPANT, réunissant tout le monde autour de lui.

Voyons, convenons de nos faits.

NICOLE, qui a fini de lire à l'écart.

Elle ne m'ont pas vue, elles sont trop occupées. (Elle va à la porte et rappelle du geste le commissionnaire.) Je serai prête à l'heure dite; qu'il vienne me prendre à ma cuisine, par la porte de l'allée. (Le commissionnaire sort. — Roulant son tricot.) V'là comme faut être dans les maisons... J' dis que j' n' sais pas lire, parce que ça donne plus de confiance; et j' cligne eu regardant, pour avoir l'air de fermer les yeux.

AIR : Ma commère, quand je danse

Je n' suis qu'un' pauvr' champenoise,
Mais tout' jeun', dans mon endroit,
On m'app'lait la p'tite sournoise,
D'vant qui fallait marcher droit.

(Elle regarde le groupe qui cause bas en riant et reprend son tricot.)

L'oreille par ci, les yeux par là,
Où dans l' comptoir, où sus l' sofa,
On jabotte,
Un billet trotte,
Moi, j' tricotte,
Et tout ça va...

(On entend la sonnette en haut.)

INDIANA.

Grand Dieu! madame sonne!..

FÉLIX.

Nous voilà bien...

VALENTINE.

Nicole, tâche qu'elle ne descende pas...

NICOLE.

Soyez donc tranquille! (Elle monte.)

SCÈNE X.

LES MÊMES, excepté NICOLE.

PIMPANT, fouillant à sa poche.

Ah! moi qui oubliais le morceau de pâte ferme pour Zétulbé.

INDIANA.

D' la galette du Gymnase?

PIMPANT.

Boulevart Saint-Denis, chez monsieur... coupe toujours.

ZÉTULBÉ, la prenant.

Oh! lourde comme un plomb!..

PIMPANT.

Et brûlante comme mon cœur.

ZÉTULBÉ.

Merci, M. Pimpant; vous êtes le plus gentil des hommes. Sans les convenances (Elle mord dans sa galette.) je vous croquerais avec.

MARIANA, lui en prenant la moitié.

Est-elle sur sa bouche, cette Zétulbé, elle n'en offre à personne.

ZÉTULBÉ.

Tiens! je n' suis pas gourmande, mais c'est bon!

PIMPANT.

J'ai dans mon autre poche un pâté de Lesage, volaille et jambon, tout le monde en aura.

CHARLES.

Voilà le commis voyageur, homme de précaution et d'à-propos.

FÉLIX.

Qui découpe toujours et garde la meilleure tranche pour lui...

PIMPANT.

Mon cher, en voyage, faire le galant, c'est se mettre à la diète.

Digitized by Google

FÉLIX.

A propos, ma belle, Indiana, qu'est-ce que nous faisons de mes fleurets, à quand l'assaut avec Grisier?

INDIANA.

Je tire au mur joliment une heure par jour... Une, deux! j'ai manqué d'avoir un duel avec notre concierge, qui voulait m'empêcher de sonner sur mon cornet à pistons la romance de *Guido*, après souper, ça réveillait la locataire du second, comme si l'on dormait à minuit et demi, j' vous demande un peu...

FÉLIX.

Votre locataire se couche comme les porteurs d'eau, et votre concierge est un méchant portier.

VALENTINE, avec âme.

M. Ludovic, hier, à onze heures vingt-cinq minutes, avez-vous regardé la lune comme je vous l'avais recommandé?

CHARLES.

Réponds donc! As-tu vu la lune?

LUDOVIC.

Laisse-moi donc tranquille, Charles. (Soupirant.) Oui, mon adorée, et mon être entier frémissait délicieusement à l'idée que vous aussi la regardiez dans ce moment... Ah!

VALENTINE.

Ah!

FÉLIX.

Vous soupirerez plus commodément en route. Mme Jaunet doit être endormie; allez vous habiller, nous garderons la boutique.

INDIANA.

Est-il manant, la boutique.

FÉLIX.

Ah! quelle excellente idée a eu ce brave Chicard, de nous donner un bal ce soir.

CHARLES.

C'est si fantastique!

PIMPANT.

Si décolleté!

LUDOVIC.

Surtout aux Vendanges de Bourgogne.

INDIANA.

On dit que l'on s'arrache les billets, pour ce bal.

CHARLES.

Je crois fichtre bien... n'en a pas qui veut... Les agens de change et les marchands de peau de lapins sont à la queue... J'en ai eu un parce que je suis cousin de Balochard, un des héros de la chose...

FÉLIX.

Nous allons un peu nous amuser...

LES QUATRE DEMOISELLES, sautant.

Oh! oui... il faut nous amuser!..

FÉLIX.

AIR : Qu' c'est amusant. (RABONNE DE PINCHINA.)

Qu' c'est amusant.
Ravissant!
Le bal masqué, lorsqu'on est jeune,
Qu' c'est régalant,
Entraînant,
Là, pour le plaisir pas de jeune!
Dabord,
Sans faire le moindre tort,
A l'homme fort,
Au dieu de l'accord,
A Dufrên' l'Hector
Du cor,
Bel instrument d'or;
Sans battr' d'un quart
Le grand Musard.
Le roi du bal charivarique;
Nous trouverons l' beau Balochard,
Qui toujours pochard,
Mèn' la musique.
Voyez... son orchestre infernal
Donne le branle au joyeux bal;
Et puis gaîment,
Tout va dansant,
Valsant.
Écoutez donc
Un coup d'tromblon!
C'est l'grand Chicard qui s' met en danse,
Les dominos,
Les pierrots,
Les dam's Angot,
Oui, tout s'élance.
C'est un galop pyramidal,
Dieu! quel bacchanal
Jovial.
On s' croirait en enfer,
Dans un fête de Lucifer!
Puis un souper
Peu léger,
Où le Champagne coul' à pleins verres!
Baisers surpris,
Joyeux cris,
Puis des prom'nad's plein's de mystères!
Des plaisirs que promet Chicard,
Voilà le programme sans fard!
On ne sort qu'ivre de plaisir,
Pour revenir.

ENSEMBLE.

Qu' c'est amusant,
Ravissant,
Le bal masqué lorqu'on on est jeune,
Qu' c'est régalant,
Entraînant,
Là, pour le plaisir point de jeune!

(On entend une clarinette jouer dans la rue : Ami, la matinée est belle.)

FÉLIX.

Qu'est-ce que c'est que ça?

SCÈNE XI.

LES MÊMES, NICOLE.

NICOLE, paraissant tout effrayé au haut de l'escalier.

Sauve qui peut... voilà Madame qui va redescendre.

MARIANA.

Elle n'est pas couchée?

NICOLE.

Au contraire. Ecoutez, c'est un signal.

(Elle indique la clarinette.)

FÉLIX.

Quel signal?

NICOLE, chantant à mi-voix.

Vous n'entendez pas : *Ami, la matinée est belle.*

LUDOVIC.

Eh bien ?

NICOLE, chantant encore.

Ça veut dire : il est onze heures et demie du soir, ces demoiselles doivent être couchées.

CHARLES.

Qui dit cela ?

NICOLE.

M. Levasseur !

VALENTIN.

L'employé aux hypothèques? Comment le sais-tu ?..

NICOLE.

Par un petit billet que Madame a laissé tomber de sa poche.

INDIANA.

Tu ne sais pas lire.

NICOLE.

Vous avez raison, mais je suis curieuse et je l'ai fait lire. (On entend ouvrir la porte.)

FÉLIX.

La voilà, sans doute; gagnons la rue !

(Tous les hommes se précipitent vers le fond.)

NICOLE, les arrêtant.

L'employé va les voir sortir, il est là devant la porte.

LES DEMOISELLES.

Oh ! la ! la !

CHARLES.

Pris entre deux feux !

FÉLIX.

Une idée, imitez-moi. (Il jette par terre, d'un revers de main, la forme à mouter des toques, qui se trouve devant Indiana, se fourre à sa place, et dit :) Moi, voilà ma guérite.

LUDOVIC, se mettant sous le bureau de Jaunet.

Voilà la mienne !

NICOLE, à Pimpant.

Et vous?

PIMPANT, enlevant la housse d'un fauteuil qu'il rejette dans un coin.

Et moi, je vais me mettre en chemise...

NICOLE.

Qu'est-ce que vous dites?

PIMPANT, se mettant à la place du fauteuil.

Je te dis, aide-moi donc à passer ma chemise, voyons.

NICOLE.

Eh ben ! eh ben !

CHARLES.

Moi aussi, j'ai ma niche.

(Il se met sur le coussin du divan.)

NICOLE.

Il était temps !

(Les demoiselles, dès qu'elles voient leurs amoureux cachés, se remettent à leurs places et font mine de travailler avec assiduité.)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, Mme JAUNET.

Mme JAUNET, un bougeoir à la main.

Encore debout... il faut que je m'en débarrasse...

ZÉTULBÉ, à ses compagnes.

Nous aurons de la peine à la faire remonter.

Mme JAUNET, à part.

Pourvu qu'il n'entre pas avant que je l'avertisse. (La clarinette reprend l'air de nouveau.)

NICOLE, même jeu.

Et c' t' autre qui s'impatiente, c'est drôle tout d' même.

Mme JAUNET, en scène.

Comment, Mesdemoiselles, vous voilà toujours à la besogne; si on vous y forçait, ce serait des raisons à n'en plus finir.

ZÉTULBÉ.

Madame, nous achevons la commande.

Mme JAUNET.

Vous achèverez demain; je croyais que Nicole allait fermer...

MARIANA.

Oh ! Madame, nous n'avons pas envie de dormir.

Mme JAUNET.

Mais, moi, je suis inquiète, il n'y a pas un homme dans la maison ce soir.

NICOLE, à part.

Pas un, il y en a quatre...

Mme JAUNET.

Entendez-vous, Mesdemoiselles?

(La clarinette joue un autre air.)

INDIANA, riant.

Moi, j'entends : *Au clair de la lune*, sur la clarinette.

VALENTINE, même jeu.

Ouvre donc la porte, Nicole, et dis-lui de jouer quelque chose de plus neuf que ça, on lui donnera dix centimes.

NICOLE, obéit en riant.

Ça va être joli !

Mme JAUNET.

Nicole, fermez le magasin, au contraire. (La porte a été ouverte. A part.) Il va croire que c'est moi !..

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, LEVASSEUR.

LEVASSEUR, à la porte.

Me v'là !

NICOLE, reculant.

Pardine, j' le vois bien, vous n'avez pas besoin de me dire ça dans le nez.

TOUTES.

C'est M. Levasseur !

FÉLIX, caché.

Que le diable l'emporte.

Mme JAUNET, allant à la porte.

Entrez M. Levasseur. (A Nicole.) Et commencez toujours à fermer...

MARIANA, à part.

Est-elle vexée.

LEVASSEUR.

Belle madame... je vous présente... ainsi qu'à ces demoiselles...

Mme JAUNET, vivement.

Vous êtes un maladroit.

Digitized by Google

LEVASSEUR, même jeu.

Vous m'aviez dit que vous seriez seule, on m'a ouvert...

Mme JAUNET, bas.

Parlez un peu plus haut !

INDIANA, à Zétulbé.

Ils se disent des mots durs...

Mme JAUNET, avec un air gracieux.

On n'arrive pas si tard, M. Levasseur, chez des femmes...

LEVASSEUR.

Ne m'en parlez pas. Je viens de la Renoissance, lucarne numéro vingt-six, une stalle de corridor, pour voir *la Chaste Suzanne*.

INDIANA, à Zétulbé.

Ah, mon Dieu, s'il entame un récit...

ZÉTULBÉ.

Il est toujours long comme un serpent à sonnettes.

LEVASSEUR.

J'ai payé douze francs pour voir sa chasteté à travers la vitre, et je n'ai vu qu'un chapeau à plumes. Comme distraction, j'ai croqué des pastilles orientales; si vous voulez permettre. (Il ouvre une boîte et en présente.) Vous pouvez manger de confiance...

INDIANA en prend, et en faisant manger à Félix.

Goûte donc?

LEVASSEUR.

Elles me sont envoyées en droite ligne du sérail... par un eunuque de mes amis.

FÉLIX, à part.

Infâme blagueur, c'est de la menthe.

VALENTINE, en goûtant.

Ah! Dieu, ça sent l'apothicaire.

LEVASSEUR.

Espiègle! (Il débouche un flacon.) Voulez-vous respirer mon vinaigre anglais...

INDIANA, le repoussant au moment où il allait toucher la tête de Félix.

Ah! prenez garde... vous allez gâter les plumes de Mme la comtesse de Saint-Charmans.

(Dans le débat une goutte tombe sur le nez de Félix, qui éternue.)

LEVASSEUR, faisant un haut de corps de surprise.

Hein? Qu'est-ce que c'est que ça?

NICOLE, vivement.

Rien, rien, c'est moi qui éternue...

LEVASSEUR, riant.

Tudieu! quel creux!

NICOLE.

Je m'enrhume, en fermant.

Mme JAUNET.

Allons, en v'là assez M. Levasseur, vous causerez avec ces demoiselles une outrefois; je vous demande bien pardon, mais nous allons vous tirer notre révérence.

FÉLIX, caché.

C'est bien heureux.

VALENTINE.

Mais, madame. (A part.) Oh! pauvres garçons.

Mme JAUNET.

Encore des mais... attendez.

(Elle tourne le robinet du gaz qui s'éteint.)

TOUTES.

Ah! mon Dieu! c'est une obscurité complète.

Mme JAUNET.

Allumez vos bougeoirs au mien et partez.

NICOLE, pendant qu'on allume.

Nous v'là bien.

FÉLIX, bas.

Vous allez donc nous laisser là?

MARIANA, bas.

Ma bonne Nicole, ne nous abandonne pas.

NICOLE, de même.

Soyez tranquilles.

INDIANA.

Nous nous déshabillerons pour semblant, et dès que madame sera endormie.

LUDOVIC.

S'endormira-t-elle?

INDIANA.

Dam! faut bien finir par-là.

CHARLES, bas.

C'est que j'ai un pied qui gonfle.

LUDOVIC, de même.

J'ai le bras droit sans connaissance...

PIMPANT, de même.

J'étouffe dans ma peau

FÉLIX, de même.

Et moi dans ma tête.

LEVASSEUR, saluant.

Madame, mesdemoiselles, je suis bien fâché d'être venu...

NICOLE, à mi-voix.

Sitôt...

LEVASSEUR.

Si tard.

Mme JAUNET.

Air : Tout près d'elle [illegible]

Allez vite!
Votre couche vous attend;
Dans son gîte,
Que chacun rentre à l'instant.

CHŒUR.

LES FEMMES.

Allons vite, etc.

LES JEUNES GENS.

R'venez vite,
Car le plaisir nous attend;
Dans ce gîte,
Nous somm's peu commodément.

(Tout en chantant le chœur, les demoiselles montent l'escalier).

SCÈNE XIV.

NICOLE, tricotant debout, LEVASSEUR, Mme JAUNET.

LEVASSEUR, rapproché de la porte, bas à madame Jaunet.

Dois-je sortir? dois-je rester?

Mme JAUNET, de même.

Chut! (A Nicole.) Eh bien! vous voilà plantée comme le cheval de bronze.

NICOLE.

Je tricotte jusqu'à ce que monsieur ai fini, je tricotte toujours, c'est mon habitude... même dans mon lit... Si monsieur s'en va, je vas fermer la porte.

Mme JAUNET.

Certainement qu'il s'en va.

(Elle lui fait signe.)

LEVASSEUR.

Madame, j'ai bien l'honneur...

(Fausse sortie.)

Mme JAUNET.

Ah! Levasseur, attendez une minute. (A Nicole.) Allez me chercher du gros de Naples dans ma table à ouvrage.

NICOLE, à part.

Tiens, c't' idée!

Mme JAUNET.

Eh bien!

NICOLE.

Qu'est-ce que c'est que ça, du gros de Naples?.. Je ne suis pas encore au fait: est-ce-ti pas comme du velours?

Mme JAUNET.

Sotte!

NICOLE.

Merci, madame.

Mme JAUNET.

Vous verrez bien que non.

NICOLE.

De quelle couleur qu'il vous l' faut?

Mme JAUNET, bas.

Elle ne s'en ira pas. (Haut.) Vert!

NICOLE.

Bien. (Revenant.) Est-il en pièce ou en coupon?

Mme JAUNET, impatientée.

Eh! prenez-le tel qu'il est. S'il n'était pas dans la table à ouvrage, cherchez dans le chiffonnier.

NICOLE, sortant.

Elle a quelque chose de pressé à lui dire, bien sûr.

SCÈNE XV.

LEVASSEUR, Mme JAUNET.

LEVASSEUR, en scène.

Enfin!

Mme JAUNET.

Parlez... Nous n'avons pas une minute à perdre.

LEVASSEUR.

Jaunet?..

Mme JAUNET.

Il est à Versailles jusqu'à demain.

LEVASSEUR.

Oh! femme adorable!.. Jusqu'à demain! Oh! j'en ai une crampe dans le gras du mollet.

(Il va pour s'appuyer sur le dos du fauteuil qui se recule; Levasseur manque de tomber.)

Mme JAUNET.

Qu'est-ce qui vous prend?

LEVASSEUR.

Je me croyais tout prêt du fauteuil, et (Il regarde.) j'ai failli choir.

Mme JAUNET.

Étourdi.

LEVASSEUR.

J'ai des billets pour le bal que donne M. Chicard.

(Il pose son chapeau sur le fauteuil, pour tirer le billet de son portefeuille; le chapeau roule à terre.)

Mme JAUNET.

Regardez donc ce que vous faites.

LEVASSEUR.

Je vois tout de travers, ce sont vos attraits qui m'éblouissent.

Mme JAUNET.

Taisez-vous, flatteur!

FÉLIX, caché.

Est-il gentil?

LEVASSEUR.

Le paquet que j'ai fait déposer ce matin...

Mme JAUNET, le tirant de dessous le comptoir.

Le voici.

LEVASSEUR.

C'est un magnifique costume turc que je revêtirai. Un fiacre à l'heure nous attend à deux pas d'ici.

NICOLE, en dehors.

Madame, je ne trouve rien.

Mme JAUNET.

Voyez dans le chiffonnier.

LEVASSEUR.

Elle ne le trouvera pas davantage, n'est-ce pas?

LUDOVIC, à part.

Méchant!

Mme JAUNET.

Vous devinez tout. (Minaudant.) Vous êtes un homme charmant.

LEVASSEUR.

Ah! répétez, répétez; c'est la première fois que je me l'entends dire.

Mme JAUNET, mignardant.

Oui, oui, vous êtes un homme charmant.

LEVASSEUR.

Ah! je me sens défaillir... prêt à défaillir de... Ah! ah! (Il cherche de la main le fauteuil, qui s'éloigne dès qu'il va y toucher.) Ce diable de fauteuil, on dirait qu'il est toujours en mouvement.

Mme JAUNET.

Il est à roulettes.

LEVASSEUR.

Amie chère!.. ma belle... j'oserai dire Vénus! dans ce moment si solennel et si beau, avant de nous retrouver entourés d'importuns...

CHARLES, à part.

Il se croit seul.

LEVASSEUR.

Ne m'accorderez-vous pas la récompense de dix-sept mois de soins constans et de cœur assidue! Votre farouche vertu me refusera-t-elle encore.

Mme JAUNET, baissant les yeux.

Monsieur Levasseur, demande-t-on comme ça, tout de suite, sans préparation! D'ailleurs, si Nicole...

LEVASSEUR.

Puisqu'elle cherche.

AIR: Crois à mes douleurs. (REVAS DE BALLET.)

Il faut, ma déesse,

Qu'un gag' de tendresse,
De l'ardeur qui m' presse,
Couronne les feux!
Soyez moins cruelle,
Qu'un baiser, ma belle,
D'un ami fidèle,
Comble tous les vœux!

Mme JAUNET.

N'ajoutez pas au trouble de mon âme.

LUDOVIC.

Il embrass'ra.

LEVASSEUR.

Je réclame un baiser.

CHARLES.

N'embrassera pas.

LEVASSEUR.

O délirante femme!

FÉLIX.

Il embrass'ra.

LEVASSEUR.

Peux-tu le refuser!

Mme JAUNET.

Je dois le refuser.

(Elle tend le cou, et Levasseur l'embrasse.)

FÉLIX.

Ça y est.

ENSEMBLE.

LEVASSEUR.

Il faut, ma déesse, etc.

LES QUATRE JEUNES GENS.

C'est fait; sa déesse,
D'un gag' de tendresse,
De l'ardeur qui le presse,
Couronne les feux!
Elle n'est pas cruelle,
Et l' baiser d' la belle,
De l'ami fidèle,
Comble tous les vœux!

Mme JAUNET.

Je suis sa déesse.
Ah! que ma tendresse,
De sa douce ivresse,
Couronne les feux!
Sans être infidèle,
Femme ne peut-elle,
D'un cœur plein de zèle,
Combler tous les vœux.

Mme JAUNET.

Venez, trop entreprenant personnage, (Elle le conduit vers l'armoire, au fond.) que je vous montre mon costume pour ce soir. (Elle tire la coulisse.) Voyez ces dominos bleus.

CHARLES, à part.

Il y en a une collection!

Mme JAUNET.

Je prendrai le plus frais.

LEVASSEUR.

Le plus semblable à vous.

FÉLIX.

Ah! le scélérat, où prend-il tout ça?

NICOLE, en dehors.

Ah! ma foi, madame!..

Mme JAUNET, à Levasseur.

Nicole!.. Entrez là, qu'elle ne vous voie plus. (Elle le pousse dans l'armoire et retire brusquement la coulisse.)

CHARLES, à part.

Nous voilà cinq.

NICOLE, en scène.

Cherche qui voudra, j'y renonce.

Mme JAUNET.

Croyez-vous, qu'abusant de la complaisance de M. Levasseur, je l'aurais fait attendre jusqu'à demain... Il est parti.

LUDOVIC, à l'oreille de Nicole.

Amour de mensonge!

NICOLE, à Mme Jaunet.

C'est pas ma faute, je n' trouvais rien.

Mme JAUNET.

Fermez la porte, niaise, et suivez-moi.

NICOLE.

Ah! mon Dieu.

Mme JAUNET.

M'entendez-vous? Je ne sais vraiment où vous avez la tête ce soir.

NICOLE.

Dans mon bonnet, madame. (Allant vers la porte.) Il n'y a que ce moyen. (A Ludovic, en passant.) Je la laisserai tout contre, et vous pourrez partir.

LUDOVIC, à part.

Je n'en ai plus envie.

Mme JAUNET.

Allons, fermez donc! Qu'est-ce que vous regardez là?

NICOLE.

Le ciel est bien couvert, j'ai peur de l'orage.

Mme JAUNET.

Vous mettrez la couverture par-dessus vos oreilles, ça fait que vous n'entendrez rien.

LUDOVIC, à part.

Bravo!

Mme JAUNET.

Hein?

NICOLE.

Qu'est-ce?

Mme JAUNET, effrayée.

Est-ce qu'on n'a pas parlé?

NICOLE, froidement.

C'est dans la rue.

(Elles disparaissent toutes les deux.)

SCÈNE XVI.

FÉLIX, sortant de sa cachette.

Ah! en voilà de l'aplomb de part et d'autre.

PIMPANT, de même.

Ah! mon Dieu, j'ai écrasé mon pâté.

LUDOVIC, de même.

Nous le mangerons en galette.

CHARLES, de même.

Maintenant, nous voilà en mesure de tirer parti des circonstances.

FÉLIX.

Ah! oui, à notre tour.

CHARLES.

Suivez-moi.

(Ils vont tous se ranger près de l'armoire.)

LEVASSEUR, ouvrant, et allongeant la tête.

Je n'entends plus de bruit; sortons. (Il tombe

au milieu des jeunes gens.) Ale, ale, ale! où suis-je? Au se....

FÉLIX, lui mettant la main sur la bouche.

Paix! mon brave.

LUDOVIC.

Pas un mot.

PIMPANT.

Pas un geste.

LEVASSEUR.

Je suis ici dans les intentions les plus pures, j'en fais le serment.

PIMPANT.

Nous en sommes témoins de vos pures intentions; vous venez séduire, c'est le mot, séduire la maîtresse du logis.

CHARLES.

Et manger, peut-être, le souper du bourgeois.

FÉLIX.

C'est odieux!

LUDOVIC.

C'est atroce!

LEVASSEUR, à part.

Ce sont des individus apostés par le mari; je suis perdu.

LES QUATRE JEUNES GENS.

Air de Wallace.

Sans nous quatre, homme infâme!
Que deveoalt, ici,
La pudeur de la femme
Et le front du mari.

LEVASSEUR.

Mes chers messieurs!

FÉLIX.

Je vous arrête,
(Mouvement de Levasseur.)
Vieillard.

LUDOVIC,

Par cet acte illégal...

CHARLES.

Vous suspendez sur votre tête...

PIMPANT.

Un article du code pénal.

CHŒUR.

Oui, monsieur, c'est infâme! etc.

LEVASSEUR, avec chaleur.

Au moins, messieurs, grace pour elle.

FÉLIX, à Levasseur.

Ah! c'est de la délicatesse, ça.

LEVASSEUR.

Elle est innocente!

LUDOVIC.

Innocente!

LEVASSEUR.

Je connais mes devoirs, et je dis hautement: Elle est innocente, ma parole d'honneur. Maintenant, si vous êtes satellites de son tyran!..

CHARLES,

Pauvre homme! il en aura la jaunisse!

LEVASSEUR, avec effort.

Eh bien! je tends la gorge, frappez!

FÉLIX.

Nous ne sommes pas des Turcs, papa Levasseur.

LEVASSEUR, à part.

Des Turcs! ils ont un mou costume.

PIMPANT.

Pour tout châtiment, soyez des nôtres, et cachez-vous dans le comptoir.

LEVASSEUR, à part.

Je ne sais pas du tout à qui j'ai affaire... c'est égal. (Il se place, et haut.) C'est fait.

LUDOVIC.

Écoutez.

CHARLES.

Profitez.

FÉLIX.

Et répondez oui, à tout ce que nous pourrons vous demander.

LEVASSEUR.

C'est convenu, (A part.) puisque ça ne peut pas être autrement.

LUDOVIC.

On vient, attention.

(Il entre dans l'armoire, suivi des trois autres.)

LEVASSEUR, à part.

Je crois si peu à tout ce qui m'arrive, que je gagerais, avec le premier venu, que je suis sous le poids d'un affreux cauchemar.

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, cachés, Mme JAUNET.

Mme JAUNET, un bouquet à la main.

Air de M. Roger.

Tout dort, je pense, il est minuit;
C'est l'heure propice au mystère,
Et l'amour, pauvre solitaire,
Vient ouvrir tou cachot sans bruit.

(Elle va ouvrir l'armoire.) Allons, sortez. (Elle avance le bougeoir.) Est-ce qu'il aurait eu l'infamie de s'endormir! Sortez donc, Levasseur. (Félix sort, Mme Jaunet recule d'un pas.) Ah! mon Dieu, c'en est un autre! (Charles sort.) Deux hommes! (Pimpant vient après.) Trois; je me meurs! (Ludovic se présente le dernier.) Je suis morte! c'est tout un escadron.

(Elle tombe, sur une chaise, à la renverse.)

LES QUATRE JEUNES GENS.

Soyez sans crainte, il est minuit!
C'est l'heure propice au mystère.
Dans votre logis solitaire,
Libre à vous d'éviter le bruit.

LUDOVIC.

Nous sommes des chevaliers français...

PIMPANT.

En tournée. Des jeunes gens de la société de M. Levasseur, votre ami et le nôtre, (Il va lui prendre la main.) qui nous avait promis de nous présenter à vous! Est-ce vrai, M. Levasseur?

CHARLES, à l'oreille de Levasseur.

Vous savez nos conventions?

LEVASSEUR, répondant à Pimpant.

Oui, oui, oui, c'est vrai; tout ce que disent ces messieurs est la vérité. (A part.) C'est un atroce mensonge.

Digitized by Google

PIMPANT.

Allez... allez auprès de Madame, comme vous nous l'avez promis, et engagez-la à ajouter, par sa présence, au plaisir que nous aurons à conduire, ce soir, ces demoiselles au bal.

Mme JAUNET.

Mais... messieurs...

FÉLIX.

Ah! Madame... vous ne mettrez pas plus de rigueur avec nous qu'avec Monsieur.

Mme JAUNET.

Qu'entends-je?

LUDOVIC.

Vous lui avez accordé gracieusement, je devrais dire à faire envie, la permission de vous conduire.

Mme JAUNET.

Grand Dieu!

LEVASSEUR, bas.

Ils savent tout... il faut céder...

Mme JAUNET.

Quoi... vous avez?..

PIMPANT.

Nous avons vu.

FÉLIX.

Et entendu.

Mme JAUNET.

Messieurs... je suis très sensible à votre aimable invitation.

TOUS.

Bravo!

Mme JAUNET.

Mais serait-il bien convenable à moi d'emmener ces demoiselles avec nous...

FÉLIX.

Comment donc, Madame... ce sont nos cousines. M. Levasseur peut vous dire...

LEVASSEUR.

Oui, oui, certainement...

CHARLES.

Nos propres cousines...

LUDOVIC.

Nos cousines-germaines.

PIMPANT.

Et nos vues sont honnêtes et légitimes... demandez à...

Mme JAUNET.

C'est bien... Messieurs... puisque vous êtes parens et amis, je consens à tout.

FÉLIX, à Levasseur.

Alors, mon ancien, il faut espérer que nous ferons plus amplement connaissance...

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, INDIANA, ZÉTULBÉ, VALENTINE, MARIANA, NICOLE, qui se cache derrière un meuble.

CHŒUR, à demi-voix.

Tout dort, tout dort, il est minuit, etc.

Mme JAUNET, les interrompant.

Tout ne dort pas, mesdemoiselles.

TOUTES.

Madame...

ZÉTULBÉ.

C'est que, Madame... nous voulions... nous cherchions...

Mme JAUNET.

C'est bien, c'est bien!.. vous n'avez plus besoin de prétexte, je sais tout...

MARIANA, à part.

Aïe!.. aïe!..

Mme JAUNET.

Oui... je sais que messieurs vos cousins...

FÉLIX.

Et que nos intentions...

INDIANA, à part.

En voilà une parfaite...

CHARLES.

Et que nous avons demandé à vos parens...

ZÉTULBÉ, à part.

Tiens!

(Les deux autres rient sous cape.)

PIMPANT.

Madame a eu la bonté de nous pardonner la petite liberté que nous avons prise...

LUDOVIC.

Elle fait davantage, elle veut bien être de notre partie.

LES QUATRE DEMOISELLES.

Ah! Madame... que de grace à vous rendre.

Mme JAUNET.

Du moment que tout est dans les convenances, je n'ai pas d'objections à faire. Nicole!.. Nicole!

NICOLE, sortant de derrière le meuble où elle était cachée.

Me v'là, Madame. (A part.) Y paraît que tout chacun est d'accord à présent.

Mme JAUNET.

Nicole!..

NICOLE.

Madame.

Mme JAUNET.

Écoutez... des circonstances graves nous obligent, ces messieurs, ces demoiselles... et moi, d'aller ce soir au bal que donne M. Chicard.

NICOLE, gravement.

Bien, Madame.

Mme JAUNET.

Comme j'ai des raisons, que vous connaîtrez plus tard, pour que M. Jaunet l'ignore quelque temps, j'espère que vous n'en direz rien, avant que je ne le juge convenable.

NICOLE.

Bien, Madame.

Mme JAUNET.

Du reste, vous venez avec nous.

FÉLIX.

Ça fait onze.

NICOLE, sautant.

Ah! Madame, que vous êtes bonne... (Embarrassée.) Mais, je fais une réflexion, puisque c'est avec vous que je vais, si vous voulez permettre...

Mme JAUNET.

Quoi donc?

NICOLE.

Que... Jean...

Digitized by Google

Mme JAUNET.

Comment, Jean?

NICOLE.

Oui, Madame... mon cousin... car j'ai un cousin aussi, moi, un facteur de la petite poste.

Mme JAUNET.

Où est-il?

NICOLE.

Il est là... Madame... dans la cuisine... y m'attend.

FÉLIX.

Allons, va pour le cousin, nous v'là la douzaine.

CHARLES.

Plus on est de fous, plus on rit!

LUDOVIC.

Si le treizième survenait!

PIMPANT.

Ah! mon cher, ne parlons pas de revenans, ça porte malheur.

LUDOVIC.

Quand vous voudrez, Madame, nous sommes à vos ordres.

Mme JAUNET.

Je revêts mon domino, et partons.

(Elle va à l'armoire.)

FÉLIX, tirant des dominos.

Comment, un, deux, trois, quatre, cinq dominos, tous bleus... la demi-douzaine.

ZÉTULBÉ.

Si Madame permettait... toutes en bleu.

MARIANA.

Ça serait drôle.

LUDOVIC.

En uniforme.

CHARLES.

Le bataillon sacré.

Mme JAUNET.

Chacun répondra du sien.

FÉLIX.

Ça nous regarde.

CHARLES.

Allons, papa Levasseur, et vous...

LEVASSEUR.

J'ai là un turc superbe.

FÉLIX.

Oh! oh! rococo... le turc sent la Courtille d'une lieue.

LEVASSEUR.

Alors, je prendrai un domino pareil à celui de ces dames.

PIMPANT, riant.

Ça fera une volée d'oiseau bleus.

NICOLE, de même.

Commandée par un dindon. Si Madame veut bien le permettre, je me servirai d'un domino noir, que je garde à une de mes payses, dans ma malle.

INDIANA.

Nicole trouve toujours à point tout ce qui lui faut.

NICOLE.

Ah! Mamzelle, c'est qu'il ne me faut jamais que ce que j'ai. (A part.) Attrape.

LEVASSEUR.

Eh bien! partons-nous?..

(On frappe trois coups à la porte; tous s'arrêtent.)

FÉLIX.

On frappe.

Mme JAUNET.

A pareille heure!

NICOLE.

Quelque mauvais garnement!

Mme JAUNET.

Ou quelque femme de chambre! On reviendra demain, éteins la lumière, (Nicole souffle les bougies.) et partons par la petite porte de derrière, qui donne dans l'allée.

LEVASSEUR.

Parfait, parfait!

CHŒUR.

Air: C'est l'instant du plaisir (page 12.)

Parlons, parlons bien bas,
Évitons tout esclandre!
On pourrait nous surprendre,
En suivant le bruit de nos pas.

(Ils sortent tous à pas de loup, par la porte de côté.)

SCÈNE XIX.

JAUNET, GUILLAUME.

JAUNET, en dehors, frappant.

Poupoule! Heureusement que je n'ai pas oublié mon passe-partout!

GUILLAUME, poussant la porte pour entrer.

Et qu'elles ont oublié de mettre la barre.

JAUNET.

C'est bien imprudent, quoique ça.

(Il entre après Guillaume.)

GUILLAUME.

Ah! nous y voilà, enfin!

JAUNET.

Allume donc la chandelle. Vois-tu que j'ai eu une bonne idée, Guillaume, de prendre le chemin de fer, pour aller et revenir? J'ai eu le temps de toucher mon argent pour le loyer, et je puis, ce soir, coucher chez moi, dans mon lit, à côté de mame Jaunet.

GUILLAUME, cherchant toujours.

Vous n'avez jamais que de bonnes idées, vous, bourgeois.

JAUNET.

Mais a-t-on jamais vu une méchanté, une scélératesse pareille!.. Allume donc la chandelle, Guillaume... M'adresser une fausse lettre, m'écrire que mon petit Jaunet est malade, tandis qu'il se porte comme un charme. Tu as vu, dès que je suis arrivé, comme il a fait la petite risette à papa... ce cher ange! Ah! si je connaissais le polisson qui m'a joué un tour pareil! je le traduirais en police correctionnelle.

GUILLAUME.

Il y a de quoi, il y a de quoi.

(Il trouve le briquet et allume.)

JAUNET.

Je souperai avec plaisir! l'air du chemin de fer m'a donné de l'appétit... Nicole! Nicole!.. Tiens, elle ne répond pas, tout le monde dort. Ce

que c'est qu'une maison réglée. Va donc réveiller Nicole... grosse dormeuse! elle ne pouvait pas m'attendre... Il est vrai qu'elle ne savait pas que je devais revenir. (Pendant que Guillaume monte.) Oui, je sens que je souperai avec grand plaisir.

GUILLAUME, du haut de l'escalier.

Bourgeois!

JAUNET.

Eh bien?

GUILLAUME.

Il n'y a personne dans la chambre de ces demoiselles.

JAUNET.

Comment! c'est qu'elles dorment. Approche-toi des lits. (Guillaume disparaît encore.) Eh bien?

GUILLAUME.

Dans le lit de Mlle Indiana, personne.

JAUNET.

Dans les autres?

GUILLAUME.

Personne, personne, personne.

JAUNET.

Qu'est-ce que cela signifie?.. ma femme avait la migraine ce matin... elle a peut-être ses attaques de nerfs, et alors... Ah! dam! pour la tenir... ce n'est pas facile... c'est là qu'elles seront. Entre, avec toute la pudeur possible, dans la chambre de Mme Jaunet.

GUILLAUME, toujours en dehors.

Oui, bourgeois.

JAUNET, tremblant.

C'est drôle qu'il me prend un battement de cœur. C'est bête; mais c'est comme ça... Eh bien! dans le lit de mame Jaunet?

GUILLAUME, avec éclat.

Personne... il est solitaire!

(Guillaume reparaît avec la lumière.)

JAUNET.

Ah! descend vite, il y a ici un mystère... C'était la peur qui me galopait tout à l'heure; à présent la jalousie commence à me ronger de sa dent cruelle... Que faire, que devenir? (Il met la main sur le paquet de Levasseur.) Qu'est-ce que c'est que cela? (Il le déploie.) Un costume turc! un Turc s'est déshabillé chez moi.

GUILLAUME.

Monsieur, Monsieur, voyez...

(Jannet prend les papiers que lui présente Guillaume.)

GUILLAUME.

Des billets pour un bal! que donne M. Chicard.

JAUNET.

Qu'est-ce que c'est?

GUILLAUME.

Monsieur, je gagerais que votre femme est au bal.

JAUNET.

Avec ces demoiselles.

GUILLAUME.

Et Nicole?

JAUNET.

Au bal!.. et moi à Versailles! C'était une ruse... concertée d'avance. Il y a des hommes là-dedans. O mame Jaunet, après quinze ans de mariage.

GUILLAUME.

O! mamzelle Nicole, après les beaux sermens que vous m'aviez faits.

JAUNET.

Guillaume.

GUILLAUME.

Monsieur?

JAUNET.

Mais il n'y pas une une minute à perdre, j'en sens bien la conséquence. Je vais revêtir ce hideux costume.

(Il met le costume turc par-dessus ses vêtemens de ville.)

GUILLAUME.

Comment, Monsieur.

JAUNET.

Je ne suis plus Monsieur, je suis Othello.

GUILLAUME.

Qu'est-ce que c'est que ça, Othello?

JAUNET.

C'est un Maure... Un poignard! Je ne suis plus Othello, je suis Orosmane... O! perfide! je lui ferai ce que M. Lafon faisait à Mlle Zaïre Bourgoin, dans mon jeune temps.

GUILLAUME.

Et moi, Monsieur, qu'est-ce que je ferai?

JAUNET.

Tu feras le guet... tu chercheras.

GUILLAUME.

Je chercherai un costume!

JAUNET.

Comme tu voudras. Me voilà prêt. J'irai confondre l'infâme.

GUILLAUME.

Et si l'amoureux de Nicole me tombe sous la main, ma poigne lui fera une drôle de vignette autour des yeux; je vous promets d'illustrer sa figure.

JAUNET.

Tu me comprends, serviteur fidèle, tu me comprends.

ENSEMBLE.

AIR:

Pour retrouver l'infâme!
Ah! partons, sans retard...
Aller au bal, ma femme,
Chez un monsieur Chicard.

(Ils sortent tous les deux.)

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE II.

Le théâtre représente le salon des Vendanges de Bourgogne. Une statue en bois portant un gros verre de couleur. Du monde qui circule dans le fond. A droite, un bosquet.

SCÈNE I.

LEVASSEUR, FÉLIX, PIMPANT, LUDOVIC, CHARLES, MARIANA, INDIANA, VALENTINE, ZÉTULBÉ, Mme JAUNET, JEAN, NICOLE.

(Toutes les demoiselles en dominos bleus, ainsi que Mme Jaunet; danseurs et danseuses en divers costumes; on est à la dernière figure de la contredanse. Indiana, Mariana, Zétulbé, Mme Jaunet, Pimpant, Félix, Charles et M. Levasseur dansent au même quadrille. Valentine et Ludovic sont assis et se regardent sentimentalement.)

CHOEUR, pendant le grand galop de la contredanse.

Air: Glissez, gaîtés. (Amoureuse.)

Ah! que ce bal est amusant,
Ah! qu'il est amusant!
Il est difficile vraiment
D'avoir plus d'agrément.

M. LEVASSEUR, faisant un avant deux à Mme Jaunet.

J'ai retrouvé mon cher poulet,
Mes jambes de mil-huit-cent-sept.

Mme JAUNET, à Levasseur, en continuant l'avant-deux.

Et moi, grâce à vos doux accens,
Je crois n'avoir plus que vingt ans...

REPRISE DU CHOEUR, AVEC GALOP.

Ah! que ce bal, etc.

(La contredanse finit.)

Mme JAUNET, tombant sur une chaise.

Ouf! je n'en puis plus... quoique ça, en voilà de l'exercice.

ZÉTULBÉ, à part.

Et en voilà assez, je crois; quoiqu'elle en dise, ses jambes de vingt ans sont loin, si elles courent toujours...

LEVASSEUR, à Mme Jaunet, amoureusement.

Êtes-vous heureuse, aurore de ma vie?..

Mme JAUNET.

Plus que je ne pourrais l'exprimer, écho de mon âme...

LEVASSEUR, bas.

Enfin... après dix-sept mois de constance... je pourrais donc espérer...

Mme JAUNET, baissant les yeux.

Taisez-vous... mauvais sujet.

ZÉTULBÉ, à Pimpant.

Pimpant, je vous déclare que je commence à avoir joliment faim... vos trois babas sont déjà à mes talons...

MARIANA, à Indiana.

Elle a un estomac d'autruche!..

PIMPANT.

Ma reine, j'ai encore du pâté dans ma poche...

ZÉTULBÉ.

Alors, venez m'en donner... je veux que tu m'en donne tout de suite.

INDIANA.

Et moi, Félix, je veux faire de l'exercice...

NICOLE, au bras de Jean.

Aller promener, bon; mais plus dans les corridors... ça me chiffonne... trop... il y a tant de monde.

CHOEUR.

Air: Mire dans mes yeux les yeux.

Allons chercher le plaisir,
Vite, il nous invite,
Au passage il faut l'saisir,
Et l'goûter tout d'suite.
Au moins, lorsqu'il prend la fuite,
Il nous laisse un doux souvenir.

(Ils sortent tous en dansant, en courant et en galopant.)

SCÈNE II.

LEVASSEUR, Mme JAUNET, restés immobiles.

LEVASSEUR.

Dites-moi, chère, vous ne voulez pas...

Mme JAUNET, tristement.

Non, non, laissez aller ces jeunes fous... je ne me sens pas disposée à partager leur joie.

LEVASSEUR.

Mais qu'avez-vous donc... trésor...

Mme JAUNET.

Je ne sais... l'étrangeté de ma conduite aujourd'hui... cette sortie la nuit... avec vous...

LEVASSEUR.

Et les autres...

Mme JAUNET.

Mon mari éloigné par un mensonge... (Avec explosion.) J'ai des remords...

LEVASSEUR.

Oh! femme singulière...

Mme JAUNET.

Ou plutôt... c'est la crainte...

LEVASSEUR.

La crainte d'affliger Jaunet, peut-être...

(Boudant.)

Mme JAUNET.

De le voir arriver...

LEVASSEUR.

Hein?.. est-ce que vous croyez... (A part.) J'en ai la chair de poule. (Haut.) Qu'est-ce que c'est que des idées comme ça?..

Mme JAUNET.

C'est que s'il me voyait avec vous... je serais perdue... et je crois que je me...

LEVASSEUR, avec chaleur.

Ah! est-ce que vous croyez, ô femme trop cruelle, que je vous exposerais à un pareil danger... je me transformerais plutôt en rocher, en arbre, en contrebasse de l'orchestre, je me soumettrais aux états les plus humilians...

Mme JAUNET.

Je le crois, Wallace...

Digitized by Google

LEVASSEUR.

N'en doute pas, Églantine.

CHOEUR dans la coulisse.

Air : Arrêtez tous. (TROIS BALS.)

Qu'il est galant,
Qu'il est fringant
Sous cet' brillant' parure,
Qu'elle caricature!
Ah! voilà!
Celui qui nous réjouira,
Là.

(Rient dans la coulisse.)

Mme JAUNET.

Qu'est-ce que c'est que ça?

SCÈNE III.

LES MÊMES, LUDOVIC, VALENTINE; ils entrent tous deux en courant.

LEVASSEUR.

Mais, qu'est-ce qu'il y a donc?..

LUDOVIC.

Nous nous amusions... à nous regarder... lorsqu'au milieu de la foule bruyante, voilà qu'un gros pataud de turc, un turc immonde... par l'incohérence de son accoutrement, nous saute aux yeux.

VALENTINE.

Nous l'avons reconnu... tout de suite à la voix, et à Guillaume qui l'escorte...

LEVASSEUR.

Guillaume! Et quoi, ce serait...

Mme JAUNET, tombant dans les bras de Levasseur.

Je me meurs...

LEVASSEUR, respirant du vinaigre.

Ah! c'est trop fort!..

LUDOVIC, à Levasseur.

Eh bien! qu'est-ce donc que vous faites?..

LEVASSEUR.

Je m'assure s'il n'est pas éventé.

(Il en fait respirer à Mme Jaunet.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, PIMPANT, ZÉTULBÉ.

PIMPANT, essoufflé.

M. Jaunet! M. Jaunet... demandant sa femme à tous les échos d'alentour...

ZÉTULBÉ.

Dieu! qu'il est laid!.. il a ôté son masque.

PIMPANT.

Il dit que ses précautions sont bien prises, pour surprendre la coupable.

ZÉTULBÉ.

Ça m'a fait un effet que le pâté et les macarons me restent sur l'estomac.

Mme JAUNET.

Mon Dieu!.. mon Dieu! quelle situation... pour une femme vertueuse!..

SCÈNE V.

LES MÊMES, FÉLIX, INDIANA.

FÉLIX, essoufflé et reconnaissant les autres.

Ah! vous savez. (Il les rapproche mystérieusement.) Vous savez qu'il est ici, M. Jaunet, il a avec lui un greffier du commissaire de police, pour constater le flagrant délit...

LEVASSEUR.

Fuyons...

Mme JAUNET.

Rentrons...

INDIANA.

Ne vous en avisez pas... il a laissé du monde à la porte du magasin, pour saisir tous ceux qui rentreront avant lui.

LEVASSEUR.

Ah ça! mais c'est donc un antropophage que ce marchand de plumes?..

Mme JAUNET.

Passion fatale!..

LEVASSEUR.

Je voudrais être à soixante-dix pieds sous le sol... simple et obscur ver de terre...

SCÈNE VI.

LES MÊMES, CHARLES, MARIANA.

TOUS, à Charles.

Eh bien?..

CHARLES.

Attention aux voix, aux masques, aux gestes...

MARIANA.

Il flaire tout d'abord... il ne marche pas... il bondit... ça finira par une esclandre!..

Mme JAUNET, exaspérée.

Une esclandre!.. oh! la mort!.. la mort!..

FÉLIX.

La mort! c'est trop triste; du sang-froid et nous pourrons nous amuser encore, si vous suivez mes avis, et personne n'en mourra, pas même lui...

Mme JAUNET.

Ah! mon Dieu, tout ce que vous voudrez, pourvu qu... (Elle fait un bond.) J'ai cru le voir...

FÉLIX.

Nicole nous préviendrait... dans l'état des choses... il faut distraire M. Jaunet de son idée fixe.

Mme JAUNET.

Est-ce possible...

FÉLIX.

Avec l'adresse de ces dames, je l'espère... à vous d'abord, M. Levasseur... il vous faut un costume... particulier.

LEVASSEUR.

Particulier?..

FÉLIX.

Je tiens le costume...

LEVASSEUR, regardant.

Où est-il donc?..

FÉLIX.

Sur le dos d'un de mes amis... vous changerez... ça vous ira mieux qu'à lui... voilà Nicole.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, NICOLE.

FÉLIX.

Eh bien?..

NICOLE.

Eh bien... le bourgeois est retenu à grand'-peine, ainsi que Guillaume, par mon cousin, qui a l'air d'entrer dans ses peines...

FÉLIX.

Jean, ton facteur?..

NICOLE.

Ah! ben oui, Jean, il est trop nigand, je le garde à mes côtés; c'est un autre cousin, un pompier avec ses amis qui l'entourent, mais prenez garde, il ne tient pas en place. (Montrant la cantonnade.) A preuve, tenez.

FÉLIX.

Le voilà, venez, venez tous.

SCÈNE VIII.

JAUNET, en turc, suivi de beaucoup de masqués.

CHOEUR, grand galop.

AIR. Arrivez tous. (TROIS FRÈRES.)

Qu'il est galant,
Qu'il est fringant,
Sous cette brillante parure,
Quelle caricature,
Ah! voilà,
Celui qui nous réjouira,
Là.

JAUNET.

Mais voulez-vous me laisser,
Vous allez me blesser,
Ah! vraiment c'est infâme.
Est-c' qu'un mari mécontent,
Ne peut tranquillement
Courir après sa femme.

(Il saisit une chaise et lui fait faire le moulinet. Tous les masques se sauvent et reprennent ensemble.)

LE CHOEUR.

Qu'il est galant,
Qu'il est, etc.

JAUNET.

C'est assommant,
C'est même vexant,
Que vous fait ma parure,
Sur mon âm', je l' jure,
Celui-là,
Jamais ne vous réjouira,
Là.

SCÈNE IX.

JAUNET, seul.

Ah!.. mais c'est que... on dirait qu'ils n'ont jamais rien vu... pas même un mari... malheureux... regardez-vous imbécilles... il y a assez de glaces ici pour ça... mais où est-elle... où est-elle... (Il jette un regard dans la coulisse.) Elle ne peut m'échapper... ni son je ne sais qui... non plus. Dès que je les aurai surpris, et remis entre les mains de l'autorité compétente... je leur fais un atroce procès en police correctionnelle... je sais bien que la *Gazette des tribunaux* est là, pour exposer mon front chauve... aux moqueries amères de mes concitoyens... mais je m'en importe aussi peu... Enfin, ça m'est égal, de la vengeance!.. il me faut de la vengeance! voilà mon tempérament, à moi... vengeance! (Il se dirige vers la droite.)

SCÈNE X.

JAUNET, INDIANA, en domino et masquée, PIMPANT, LUDOVIC, CHARLES, la tenant.

INDIANA, feignant de s'arracher à leur poursuite.

AIR.

Laissez-moi.

LES HOMMES.

Mais pourquoi,
Pourquoi
Cet effroi.

INDIANA.

Laissez-moi.

LES HOMMES.

Viens donc avec moi,
Viens là-bas.

INDIANA.

Vous perdrez vos pas.

(Elle arrive devant Jaunet.)

Cher oncle, ah! cher oncle,
Ouvrez-moi vos bras.

LES TROIS HOMMES, parlant.

Son oncle!

INDIANA, à demi-voix dans les bras de Jaunet.

Ah! Jaunet, Jaunet, je vous confie mon honneur, sauvez-le.

JAUNET, la tenant.

Cette femme me connaît!..

INDIANA, de même.

C'est une bonne action qui aura sa récompense.

JAUNET.

C'est que sa voix m'est connue aussi.

INDIANA.

Dans vos bras,
Ils n'oseront pas
M'entraîner là-bas;
Je n' peux pas,
Souffrir leurs ébats;
Mon oncle, ah! mon oncle,
Ouvrez-moi vos bras!

JAUNET, et les jeunes gens.

Dans mes / ses bras
Nous n'oserons / Vous n'oserez pas
L'entraîner là-bas,
Je n' peux / Il n' peut pas
Souffrir vos / nos ébats
Venez, venez, l'arracher de nos bras!

Son oncle, ah! son oncle,
Fuyons ses pas.

(Les trois jeunes gens s'éloignent.)

SCÈNE XI.

JAUNET, INDIANA.

INDIANA.

Ah! merci... merci... voilà ce que c'est que de s'éloigner de sa famille. Mais toi, toi, homme trop aimable... tu es plus que ma famille...

JAUNET, à lui-même.

Où ai-je entendu cette petite voix flûtée et harmonieuse?

INDIANA.

Eh bien, tu ne me reconnais pas?..

JAUNET.

Si, si, je dois te connaître; mais je ne te reconnais pas.

INDIANA.

Air : Tout bas une voix l'appelle.

Regarde bien la jouvencelle,
Et rassemble tes souvenirs.
Quoi! rien, en moi, ne te rappelle
Du bonheur, des désirs!

Vois cette main assez gentille,
Ce pied que l'on trouve assez bien,
Ce corps souple, et cet œil qui brille...
Quoi, tout cela ne te dit rien!

Regarde bien, etc., etc.

JAUNET, à part.

Je jette ma langue aux quadrupèdes; et pourtant...

INDIANA.

Allons, je suis... (Elle dessine un pas.)

JAUNET.

Vous êtes...

INDIANA.

Une femme à qui bien souvent vous avez lancé des regards, adressé des bouquets, envoyé des... (Elle fait le bruit d'un baiser.) demandé des... (Elle fait un rond de jambes.)

JAUNET, soupirant.

J'en ai souvent demandé; mais je ne me rappelle pas...

INDIANA.

Il a même oublié ce jour où, penché à l'avant-scène, pendant que j'enlevais une pirouette, il murmurait, l'œil attaché sur moi... Ah! que ne suis-je le Zéphir!

JAUNET, électrisé.

Flore!.. Quoi, vous... elle!

INDIANA.

Tu faisais semblant de me méconnaître, méchant!.. tu savais bien que je t'attendais...

JAUNET.

Moi!..

INDIANA.

Oui, je vous attendais, monstre...

Je voudrais le redire à toute la nature:
Puis-je oublier celui qui paya ma facture?

JAUNET.

Ah! ne parlez... ça ne vaut pas la peine.

INDIANA.

Quand tu as ôté ton masque, j'étais là... je n'ai pu contraindre mon cœur, et ma reconnaissance...

JAUNET, lui baisant les mains.

Ah! Flore, Flore... (A part.) Ah! mon Dieu, j'y pense... et ma coquine de femme!..

INDIANA, mystérieusement.

Mais ne faites pas trop d'évolution... je suis ici avec ma tante, une femme très sévère; (voilà pourquoi j'ai pensé à vous appeler mon oncle) et avec mon cousin Tartaro, qui est arrivé de Hollande cet automne. Il était premier commis chez M. Carter, le montreur d'animaux du Cirque-Olympique... et s'il me voyait...

(Elle lui montre un cabinet où il y a une table.)

JAUNET, embarrassé.

Ah! mon Dieu, c'est bien tentant; mais, dans ce moment... quel dommage!.. je ne puis...

INDIANA, reculant d'un pas.

Ah! Jaunet... la prima-dona des folies en fait une de vous laisser comprendre... Ah! c'est la première fois que cela m'arrive... et l'émotion... Jaunet... je succombe...

(Elle tombe entre les bras de Jaunet.)

JAUNET.

Quelle situation!.. (Après une pause.) Il y a des momens où j'aurais donné tout le montant du loyer que j'ai dans ma poche, pour un tel bonheur... Il faut qu'aujourd'hui... (Indiana pousse un gros soupir.) Ça va-t-il mieux?..

INDIANA, se relevant un peu.

Oui, oui... seulement je sens un peu de faiblesse dans l'estomac...

JAUNET.

Voulez-vous prendre quelque chose?.. (Il appelle.) Garçon!..

UN GARÇON.

Voilà... voilà...

INDIANA.

Oui, quelque chose de léger. Garçon, un gâteau de Savoie... et du vin d'Espagne!..

(Le garçon apporte une table.)

JAUNET.

C'est cela...ça vous remettra. (Ils s'attablent.) Ah! mon Dieu! et ma drôlesse de femme... je ne puis cependant laisser Flore...

SCÈNE XII.

LES MÊMES, FÉLIX, LEVASSEUR.

(Félix tient en laisse Levasseur déguisé en lion.)

FÉLIX, à Levasseur.

Et surtout, ayez soin de bien jouer votre rôle; grognez de temps en temps, comme ça: run... run... (Levasseur grogne.)

INDIANA, qui commence à manger.

Ah! mon Dieu... mon cousin Tartaro... il vient ici...

JAUNET.

Et quel est donc ce singulier personnage qui est avec lui?

Digitized by Google

INDIANA.

Ce personnage est un lion très méchant de la ménagerie, qui est resté en arrière pour cause de maladie. C'est pour le distraire que Tartaro le conduit partout avec lui dans le monde; il a la permission de la préfecture.

JAUNET.

Un lion!.. C'est fort imprudent... c'est fort dangereux.

FÉLIX, baragouinant l'italien.

Eh bien, cousina, que faites-vous donc là?.. par dio!..

JAUNET, bas à Indiana.

Il parle italien...

INDIANA, de même.

Pardine... puisque je vous ai dit qu'il était hollandais...

FÉLIX.

Vila onza houra que je vous chercha...

INDIANA, montrant Jaunet.

C'est que j'ai rencontré mon prétendu... Je ne puis pas lui dire, à lui, que vous êtes mon oncle... il connaît ma tante.

FÉLIX.

Ah! monsieur, il a...

INDIANA, bas à Jaunet.

Dites donc que vous êtes mon prétendu...

JAUNET, bas.

J'en sens bien la conséquence. (Haut.) Oui.... Monsieur, oui... je suis le prétendu de Mademoiselle...

FÉLIX.

Il me sembla, cousina, que vous... que vous en avez beaucoup de prétendus... hier, encore...

INDIANA, avec douceur.

Cousin Tartaro... voulez-vous prendre quelque chose. (A Jaunet.) Invitez-le donc...

JAUNET, bas.

C'est juste... (Haut.) Si Monsieur voulait...

FÉLIX.

Très hiana... très hiana... et puisque Monsieur m'invita et me régala...

JAUNET, à part.

Cet homme a été chaudronnier, ou montreur de marmotes... mais ma femme...

FÉLIX.

Garçon, trois beaffsteactes et une bouteille de vin de Mâron... (Le garçon apporte et Indiana se met à manger.) Allons, vive la joie! (Il s'asseoit, Levasseur prend une chaise et par habitude veut s'asseoir aussi; Félix poussant la chaise d'un coup de pied.) Allons, Noiro...

LEVASSEUR.

Rou... ou... ou...

FÉLIX, lui donnant un coup de baguette.

Couchez là... (Levasseur se couche aux pieds de Félix.) Là...

JAUNET.

M. Tartaro... me permettez-vous une petite question?..

FÉLIX.

Une, deux, trois, tant que cela vous faira plaisira, mon cher Monsieur...

JAUNET, montrant Levasseur.

Cet animal est-il méchant?..

FÉLIX.

Ah!.. mon Dieu... non... il faut seulement avoir soin de lui jeter de la nourriture, pour qu'il ne lui prenne pas envie de faire son repas d'un membre de quelque personne de la société...

JAUNET.

Ah! mon Dieu!

(Il s'empresse de lui jeter un morceau de pain.)

LEVASSEUR.

S'il me donnait quelque chose avec encore.

(Ce manége continue pendant les deux scènes suivantes.)

FÉLIX.

Allons... M. Jaunet... un coup de piqueton.

JAUNET, tendant son verre.

Volontiers. (Il boit.) Il faut bien...

FÉLIX, bas à Indiana.

A une autre maintenant... et vite...

INDIANA, à Jaunet.

Ah! mon Dieu... j'aperçois ma tante qui passe là... il faut que j'aille un moment, un instant à elle... je reviens... mon ami...

(Elle se sauve par le côté opposé au bosquet. On voit arriver à elle, avant qu'elle ait quitté la scène, Mariana, Valentine, Zétulbé et Mme Jaunet, toutes en domino bleu, et qui, à chaque substitution de femme, reviennent au fond tenir conciliabule, pour se remplacer à tour de rôle auprès de Jaunet.)

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, hors INDIANA.

FÉLIX.

Hein... parraina... quelle tailla... quels youx... quel pied... quel...

JAUNET.

Oui... elle est charmante... (A part.) C'est ma femme... qui ne l'est pas...

(Il va pour se lever.)

FÉLIX, vivement, apercevant Mariana.

Ah! la voici...

JAUNET, à lui-même.

Ma femme. (Par réflexion.) Je suis fou... il ne la connaît pas...

(Pendant que Jaunet regarde, Félix passe un verre de vin à Levasseur qui ôte sa tête postiche.)

LEVASSEUR.

A votre santé... (Il boit et remet sa tête.) Je n'en puis plus...

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, MARIANA.

MARIANA, prenant la place qu'occupait Indiana.

Me voilà... de retour... j'ai pu me dérober...

(Elle tend son assiette.)

JAUNET.

Pourquoi donc changez-vous de voix?..

MARIANA.

C'est une habitude de théâtre... ça déroute les curieux qui prêtent l'oreille.

Digitized by Google

FÉLIX, se mettant en mesure de servir.

Ma foi... il n'y a plus riena... Garçona... trois filets sautés aux champignons... tout ça est préparé d'avanca, ces jours-ci, et deux bouteillas de bordeaux.

JAUNET, à part.

Comme il y va le Tartaro!..

(Le garçon sort, Mariana se met aussitôt à manger.)

FÉLIX.

Et viva le vin, et les jolies femmes! n'est-ce pas, mon parraina?..

JAUNET, à part.

Son parraina. (Haut.) Oui... viva le vin...

FÉLIX, lui versant à boire.

Allons... parraina... faita moi raisonna...

JAUNET, à part.

Parraina!.. Il tient au mot. (Haut.) Volontiers. (Il boit.)

SCÈNE XV.

LES MÊMES, ZÉTULBÉ.

ZÉTULBÉ, à part.

A mon tour... la bourse du vieux Jaunet va en voir de cruelles...

(Elle se glisse tout doucement derrière le bosquet, et donne un petit coup dans le dos de Mariana.)

MARIANA.

Regardez donc là-bas, mon parrain.

(Elle se lève; pendant qu'il regarde, Zétulbé prend sa place.)

ZÉTULBÉ, frappant sur le bras de Jaunet.

Ce n'est rien, allez... ah! je me sens un appétit...

JAUNET, étonné.

Comment!.. mais vous venez de dévorer un biffteack... un filet...

ZÉTULBÉ.

Oh! c'est égal... il n'y a rien qui creuse l'estomac comme l'exercice de nuit... avec le biffteack.

FÉLIX.

Garçon... un pâté de foie gras et quatre bouteillas de vin du Rhin...

ZÉTULBÉ.

C'est ça... un pâté de foie gras!..

JAUNET, à part.

Mais c'est une véritable ogresse que cette femme-là...

(Le garçon sort et Zétulbé se met à manger.)

FÉLIX.

AIR :

Oui son appétit est immense,
Ici, j'en conviens, cher parrain...
Mais c'est surtout après la danse
Que son estomac est en train...
C'est une danseuse décidée!..

JAUNET.

Dites donc un' mangeuse; entre nous,
Pourquoi n'avoir pas eu l'idée
De la faire voir pour deux sous.

FÉLIX, lui frappant sur l'épaule.

Farceur... va... un morceau de pâté de foie gras...

JAUNET.

Merci... merci... je ne suis pas un phénomène... moi!..

(Félix se sert encore et passe son assiette à Levasseur, qui mange en faisant des lazzis.)

FÉLIX.

Allons, compère, encore un coupa...

JAUNET, tendant son verre.

Volontiers. (Soupirant.) Et ma femme! (Il boit.) Je ne sais... mais je commence à sentir des éblouissemens...

FÉLIX.

Viva le parraina!..

JAUNET, à Zétulbé lui arrêtant le bras

Permettez... Flore... un mot... dans votre intérêt... est-ce que vous n'avez pas peur que ça vous fasse du mal?..

ZÉTULBÉ, le repoussant, et penchée sur son assiette.

Laissez manger!

JAUNET.

Mais comptez donc... un beaffteack... un filet...

ZÉTULBÉ, même jeu.

Laissez-moi donc manger!..

JAUNET.

Décidément... c'est une maladie!..

FÉLIX.

Allons... parraina!.. encore un coup!

JAUNET, plus gaîment.

Volontiers... (Il boit.)

FÉLIX, bas à Zétulbé.

A une autre...

ZÉTULBÉ, mangeant toujours.

Mais... à une autre...

FÉLIX, bas.

Valentine attend...

ZÉTULBÉ, de même.

Dieu... que c'est ennuyeux... j'ai encore faim...

JAUNET.

Je ne sais... mais il me semble que mes jambes flageolent sous moi.

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, VALENTINE.

(Valentine arrive à petit bruit derrière le bosquet et prend la place de Zétulbé, qui emporte une assiette chargée. — La femme est toujours assise dans le fond et les deux hommes sur le devant.)

FÉLIX, à Valentine.

Maintenant... que voulez-vous... charmante cousine...

JAUNET.

Encore...

VALENTINE.

Oh! très peu de chose!.. une salade de homard!..

JAUNET, effrayé.

Ah! Sauveur! il faut qu'elle ait une poche de rechange dans l'estomac.

FÉLIX.

Garçon... une salade de homard... et trois bouteilles de vin de Champagne!..

JAUNET, gaîment.

Ah! ma foi... va pour le vin de Champagne!.. c'est l'ami de l'homme.

VALENTINE, riant.

Oui... un ami qui coûte un peu cher!..

(Le garçon apporte la salade de homard et le vin de Champagne, Valentine se met à manger et ne dit plus un mot.)

FÉLIX, détachant le champagne et versant.

Bon, allons... buvons!..

JAUNET.

Buvons!..

AIR : L'or est une chimère.

FÉLIX et JAUNET.

Vive le vin de Champagne!
Oui... c'est-là le vrai nectar,
Qu' Jupiter, sur sa montagne
Buvait pour se fair' pochard!

FÉLIX.

Il rend un' bell' facile,
Il rend les avar' généreux;
A plus d'un imbécille,
Il a donné d' l'esprit pour deux!

FÉLIX, levant son verre, à Valentine.

Allons, cousina!..

VALENTINE, trinquant avec Félix et Jaunet.

Allons, cousin!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

JAUNET, FÉLIX, VALENTINE.

Vive le vin de Champagne!
Oui... c'est là le vrai nectar,
Qu' Jupiter, sur la montagne
Buvait pour se faire pochard!

JAUNET, jetant son turban en l'air.

Ma foi, je jette mon bonnet par-dessus les murailles...

FÉLIX, à Valentine.

Ah! le voilà très bien! Je parie qu'il ne reconnaît pas sa femme. (Il fait un signe.)

JAUNET, gris.

Je ne suis plus Jaunet, marchand de plumes de la rue Saint-Denis; je suis le grand sultan au milieu de son sérail, et voilà!..

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, Mme JAUNET, NICOLE.

(Mme Jaunet s'avance tout doucement suivie de Nicole; elle s'assoit à côté d'elle.

FÉLIX, bas.

Comment, toi aussi, Nicole?..

NICOLE.

Ma foi, je meurs de faim. Ces demoiselles ont mangé... ainsi, (Elle appelle.) garçon, un morceau de bouilli et de la moutarde...

LE GARÇON.

Comment!..

NICOLE.

Allez donc, vous ne m'entendez pas... (Se coupant du pain et relevant un peu son masque.) Ah bah! cette machine de carton me gêne pour manger. Tant pis...

FÉLIX, à Jaunet, montrant Nicole.

C'est la tante.

JAUNET, avec un gros rire.

J'aime mieux la nièce.

NICOLE.

Eh bien! garde-la pour toi.

JAUNET, prenant la taille à sa femme.

C'est drôle comme le bal dénature les objets; elle me semble plus grosse. Ah! c'est le pâté, le homard, les beaffteaks. (Montrant Nicole.) Ah! c'est la tante!.. Mange du bouilli, ma tante... Je suis le grand sultan des Turcs, et je te mettrai dans un sérail. (A Nicole.) Pas toi, ma tante...

NICOLE.

Tant mieux.

JAUNET.

Mais... mon odalisque, avec Augustine, Lili, Françoise, Maria, et toutes les femmes auxquelles j'ai jeté le mouchoir...

Mme JAUNET, à part.

Le scélérat!..

JAUNET, la langue embarrassée.

Et je te louerai, mon odalisque, un petit entresol dans la rue Notre-Dame-de-Lorette, et je t'apporterai tous les jours de la pâte ferme... de la pâte ferme...

(Jaunet tombe le nez sur la table et ronfle.)

PIMPANT.

Ayez donc des remords...

FÉLIX.

Nous sommes sauvés!

LEVASSEUR, se dépouillant de sa peau.

Si j'étais resté une minute de plus en bête, j'étais asphyxié!...

CHARLES.

Ce pauvre M. Levasseur! ça lui va pourtant bien...

FÉLIX, à Nicole.

Allons, allons...

NICOLE, qui a la bouche pleine, et qui passe à manger à Jean, venu près d'elle.

Comment, déjà!..

FÉLIX.

Déjà est charmant. Le jour ne paraît pas encore... Laissons le perdre seulement connaissance quelques instans, pendant que nous allons pourvoir à son bonheur; Nicole veillera sur lui.

NICOLE, à Jean.

Et tu me tiendras société.

FÉLIX, éteignant les bougies sur la table.

Pas de bruit!..

CHOEUR.

AIR : Vers nous il s'avance. (Fille de l'Air.)

TOUS, à mi-voix.

Chut! il faut nous taire...
Déjà vient le jour.
Toujours le mystère
Protége l'amour.

Digitized by Google

SCÈNE XVIII.

JAUNET, endormi, NICOLE, JEAN.

NICOLE.

Ah! nous allons pouvoir causer enfin.

LA VOIX DE GUILLAUME.

Pompier, vous êtes bien honnête, et vos amis aussi...

NICOLE.

Ah! mon Dieu, la voix de Guillaume!.. Où vous cacher? (S'arrêtant devant une statue en bois, qui tient un lampion dans une de ses mains.) Ah! une idée! (Elle pousse la statue.) Ça n' tient pas, c'te statue... c'est du bois peint. Qu'est-ce qu'elle fait là?..

JEAN.

Elle tient un lampion.

NICOLE, ôtant le lampion de la main de la statue.

Vous le tiendrez aussi bien qu'elle... et je serai sûre que vous n'irez pas ailleurs. Mettez cette particulière dans un cabinet.

JEAN, obéissant.

Et moi, juché là-haut, j'aurai l'air d'une machine.

NICOLE.

Eh bien, une machine utile. (Elle lui montre le piédestal.) Allons, montez donc; il n'y a pas de temps à perdre. (Jean, aidé par elle, se place sur le piédestal.) Et prenez ça. (Elle lui met le lampion dans la main.) Étendez le bras devant votre figure, afin qu'on ne puisse la voir... et surtout, ne bougez pas. (Jean met le lampion devant sa figure.) Bien.

JEAN.

En v'là... une de posture agréable.

NICOLE.

Puisque vous me plaisez comme ça...

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, GUILLAUME.

NICOLE, apercevant Guillaume.

Il était temps... (Elle va résolument vers lui, et lui dit vivement, sans remettre son masque:) Guillaume, c'est moi que vous cherchez?.. me v'là.

GUILLAUME.

Ah! mamzelle Nicole... oui... je savais que vous étiez...

NICOLE.

J'y suis venue pour faire plaisir à madame...

GUILLAUME, à part.

A madame! (Haut.) Il m'avait semblé voir, je n' sais où, la figure d'un certain facteur...

NICOLE.

Gros jaloux!

GUILLAUME.

Eh ben! oui, je suis jaloux, la.

NICOLE, près du piédestal, à Jean.

Ne bougez pas. (Haut.) Je suis trop bonne, alors, car je pardonne tes soupçons injustes, bêbête. (Elle lui tapote les joues.)

JEAN.

Ah ben! si c'est pour ça qu'elle me fait tenir le lampion... (Il le change de main.)

NICOLE.

Et, si tu veux être bien gentil... viens... je vais tout t'expliquer. (Elle va vers le piédestal.) Pendant ce temps-là, Jean, veillez sur monsieur, pour moi. (Elle sort avec Guillaume.)

JEAN.

Eh bien! c'est commode; elle me plante là pour aller avec l'autre! Ah bien! oui... mais... (Il va pour descendre.)

SCÈNE XX.

JEAN, JAUNET.

JAUNET, rêvant.

Oui... je suis le grand sultan...

JEAN.

Allons, bon! le v'là qui s' réveille à présent... (Il reprend sa position de statue.)

JAUNET, rêvant.

Oui... j'ai un sérail... oui... Eh bien! où sont-ils donc?.. (Appelant.) Tartaro... cousin Barbaro... du champagne à Flore... du champagne au lion aussi...à tout le monde, du champagne... vive le champagne!.. vive le lion de Tartaro... (Il fait un mouvement, roule à terre et se secoue.) Tiens! (Il étend la main.) Ah! Flore... c'est mal... Je crois que je suis tombé dans la ruelle... (Il se lève.) Où diable suis-je?.. Qu'est-ce qui a éteint la chandelle... de mon sérail?.. Attendez... attendez... je saurai bien... j'ai justement mon rat-de-cave dans ma poche... (Il tire son rat-de-cave.) Je vais l'allumer à ce lampion.

(Il se dirige vers Jean qui est sur son piédestal.)

JEAN, relevant la tête.

Tiens! c'te farce... j' m'étais assoupi, moi... avec mon lampion en main. Ah bien! oui, mais on soupe, on rit, on chante. Si elle ne revient pas... je vais quitter mon poste... (Au moment où Jaunet élève la main pour allumer son rat-de-cave au lampion, Jean se baisse, de sorte que la main de Jaunet reste en l'air tandis que le lampion est à la hauteur de sa figure.) Ah! mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça?

JAUNET.

Eh bien!.. est-ce que j'ai la berlue?..

(Même jeu.)

JAUNET.

C'est donc le diable!..

(Les deux figures de Jaunet et de Jean se trouvent un instant l'une vis-à-vis de l'autre. Jean, effrayé, se laisse tomber sur Jaunet, lui et son lampion.)

JEAN.

Au voleur! au voleur!

JAUNET.

Aïe... aïe... à l'assassin!..

GUILLAUME, paraît au moment où Jean s'éloigne, et ils se trouvent face à face.

Ah! bon... compris... mon ange de Nicole... Elle était ici pour madame... et pour... très bien...

Digitized by Google

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, MASQUES, BOURGEOIS, GARÇONS.

LE GARÇON.

Quel est ce bruit?..

JAUNET.

Arrêtez! arrêtez!

LE GARÇON.

Arrêtez, vous-même. (Il lui présente un papier.) Voilà la carte.

JAUNET, le regardant.

La carte! J'ai oublié ma bourse... Je suis le grand sultan.

LE GARÇON.

Qu'est-ce qu'il dit donc; il est venu pour faire arrêter sa femme.

JAUNET.

Je n'ai pas de femme.

SCÈNE XXII.

LES MÊMES, ZÉTULBÉ, MARIANA, VALENTINE, INDIANA, NICOLE qui restent au fond; Mme JAUNET, sans domino.

Mme JAUNET.

Ah! traître!..

JAUNET.

O ciel!

Mme JAUNET.

Ah! monstre!..

JAUNET.

O ciel! ô ciel!..

Mme JAUNET.

Vous n'avez pas de femme?..

JAUNET.

Tout est expliqué... la vérité se fait jour... elle me dégrise, la vérité; elle sort du puits une et bideuse... c'est une calotte... une calotte de glace que je reçois sur la tête.

Mme JAUNET.

Ah! vous n'avez pas de femme?.. Je me sens un extrême besoin de me trouver mal.

JAUNET.

Madame Jaunet.

Mme JAUNET, le repoussant.

Ne me touchez pas. (Elle se jette sur un siége.) Se faire veuf! me tuer de mon vivant, et tout cela pour une danseuse!

JAUNET.

Foi de Jaunet, je n'ai jamais dansé avec elle.

Mme JAUNET.

Et dépenser 276 francs 50 centimes, l'argent du loyer. (Avec colère.) Mais vous avez donc défrayé un régiment?..

JAUNET.

Il n'y en avait qu'une... mais elle dévorait!

Mme JAUNET.

Monsieur, nous allons plaider en séparation.

JAUNET.

En séparation! vous, en séparat... (A part.) Moi qui n'ai jamais pu dormir seul!

Mme JAUNET.

En séparation! oui, monsieur... 276 francs 50 centimes... Il n'en a jamais dépensé le dixième pour moi... Monsieur... vous êtes un... vous mourrez sur l'échafaud.

JAUNET.

Ah ça! mais voyons, voyons... j'ai l'air d'avoir tous les torts, parce que, d'abord, je n'étais pas venu au bal pour... Mais vous, madame Jaunet, vous y étiez avant moi au bal, car je me rappelle les chambres désertes, la solitude de la boutique... C'est pour vous surprendre que je suis venu au bal... Voilà la question rétablie... Pourquoi y étiez-vous? Voyons, répondez : Pourquoi y étiez-vous?

Mme JAUNET.

Parce que le billet de mademoiselle Flore, qui vous donnait rendez-vous, est tombé dans mes mains...

NICOLE, à part.

En v'là d' la tête.

JAUNET, à part.

Elle m'avait écrit... Pauvre petite... c'est la première fois...

Mme JAUNET.

Parce que je pensais bien que vous reviendriez de Marly pour elle.

JAUNET.

Je vous jure ma parole d'honneur...

Mme JAUNET.

Parce que j'ai voulu avoir la preuve de vos déportements, et que je l'ai eue tout du long et tout du large.

JAUNET, s'exaspérant.

Allons donc, si vous étiez venue au bal pour moi, vous seriez venu m'intriguer!..

Mme JAUNET.

C'est ce que nous avons fait toute la nuit.

JAUNET.

Vous ne me ferez pas avaler celle-là, par exemple!

Mme JAUNET.

Venez, mesdemoiselles; Nicole.

(Elles arrivent toutes en scène.)

JAUNET.

Comment, ces demoiselles... les dominos...

ZÉTULBÉ.

De Mlle Flore...

INDIANA.

Si bien accueillie dans les bras de son oncle!..

NICOLE.

Si bien bourrée!..

MARIANA.

Édition en six volumes...

INDIANA.

Reliure bleue... comme vous voyez.

JAUNET.

Elles étaient six... je ne m'étonne plus... si les plats disparaissaient si vite...

Mme JAUNET.

Eh bien! Monsieur... mon cher époux!..

JAUNET.

Ah!.. c'est le coup de massue d'Hercule... et j'ai donné là-dedans... Ah! ah! misérable épicier que je suis... Je m'avoue coupable... coupable involontaire... Dieu le sait.

Mme JAUNET.

Si je pouvais vous croire.

Digitized by Google

JAUNET.

Crois-moi.

VALENTINE.

Allons, Madame...

ZÉTULBÉ.

Le carnaval!

INDIANA.

C'est un temps d'indulgence.

Mme JAUNET.

Allons, n'en parlons plus, je vous pardonne.

JAUNET, tombant à genoux.

O femme incomparable. (Se ravisant.) Ah ça! mais pourquoi avoir amené ces demoiselles?

Mme JAUNET.

Par convenances, Monsieur.

JAUNET.

Par convenances, des femmes seules au bal.

LES QUATRE DEMOISELLES.

Seules!

Mme JAUNET.

Elles y venaient, elles m'y amenaient, sous la protection de leurs prétendus.

JAUNET.

Ah! ces demoiselles ont des... Je ne les connais pas, moi, ces prétendus!

NICOLE.

Vous allez les voir.

ZÉTULBÉ.

A nous les fondateurs...

INDIANA.

Les inventeurs du bal le plus ébouriffant de l'époque.

SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, FÉLIX, PIMPANT, LUDOVIC, CHARLES, GUILLAUME, JEAN, Masques et dominos des deux sexes.

FÉLIX, se posant.

Voilà Chicard.

PIMPANT.

Et voilà Balochard.

LUDOVIC.

Et voilà Flouman.

CHARLES.

Et voilà le Capitaine de marine!

LEVASSEUR.

Et le Sauvage civilisé.

JAUNET.

Levasseur. (A sa femme.) Ah! mame Jannet!

Mme JAUNET.

Je ne peux pas l'empêcher de venir au bal comme tout le monde et d'être l'ami de ces messieurs...

JAUNET.

C'est juste... je n'ai pas le sens commun! (Haut et gaiment.) Comment, voilà ces satanés...

FÉLIX.

Oui, nous levons l'incognito. C'est nous qui sommes cette fameuse bande de farceurs qui pendant un mois entier mettons Paris sans dessus dessous.

JAUNET.

Enchanté de faire votre connaissance; et quand ces messieurs épousent-ils ces demoiselles?

FÉLIX.

A la fin de notre carnaval.

PIMPANT, à part.

Qui ne finira jamais.

FÉLIX.

Et maintenant, en avant la dernière contredanse.

CHARLES.

Et le galop général.

FÉLIX.

A moi, la bande à Chicard.

CHOEUR.

Oui, ce monde est un grand bal,
Où chacun s' pousse
Et s' trémousse,
Chacun cherche à fair' sa mousse,
En dansant tant bien que mal.

(Quadrille animé de Chicard, suivi d'un galop général, qui se termine par la phalange, et sur lequel on baisse le rideau.)

FIN.

Imprimerie de Mme De Lacombe, rue d'Enghien, 12.

VA1 1528260

Digitized by Google